

## LA CHAPELLE DE BONCELLES

### **La vie plus forte que la mort**

C'était il y a un an: la chapelle de Boncelles retrouvait une nouvelle existence. Situé le long de la route du Condroz, qui a vu déjà tant de gens mourir d'un accident, le sanctuaire est devenu un lieu d'accueil pour celles et ceux qui ont perdu brusquement un être cher. Cécile Jacob fait partie des personnes qui ont redonné vie à cette chapelle. Elle témoigne.

Son fils Frédéric a été tué le 11 août 1998. Alors elle a fondé, avec d'autres, le "Groupement pour l'Action Routière" (GAR) qui rassemble des gens ayant vécu pareil événement dans leur existence. Pendant ce temps, la petite chapelle en moellons, construite voici un demi-siècle à Boncelles et dédiée à la Vierge des Pauvres de Banneux, était un peu délaissée, faute de fidèles et d'entretien. Mais les habitants du village, groupés autour du doyen de Seraing l'abbé Joseph Bodeson, cherchaient à en faire un lieu de rencontre.

De rencontre, il en fut question, et de manière fortuite, via internet, entre les Boncellois et le GAR. Et c'est ainsi que Cécile Jacob et ses amis ont découvert cette chapelle si symbolique, puisque située le long d'un axe meurtrier. Avec une autre association, "Parents d'Enfants Victimes de la Route" (PEVR), le GAR a donc pu disposer des lieux pour en faire un sanctuaire dédié aux victimes de la circulation.

### **Un accueil solidaire**

"Cette chapelle a été rebaptisée "Notre-Dame en Chemin" et elle devenue le point de rencontre de personnes ayant vécu le même drame que nous. Depuis l'inauguration du 14 août de l'an dernier, M. l'abbé Bodeson, devenu entretemps chanoine à Liège, célèbre une messe ici chaque dernier vendredi du mois. On s'y retrouve entre personnes ayant connu la perte d'un être cher, on prie pour les disparus".

Cette eucharistie mensuelle est importante pour chacun: c'est un moment d'accueil, de prière, de réconfort. "Il y a une entraide collective, on se sent très solidaire, on accueille les nouveaux venus, ceux qui ont perdu récemment un proche. Car nous avons aussi des personnes dont les parents sont décédés d'un accident. Pourtant, il est parfois difficile pour certains de rentrer dans une église, quand leur révolte envers Dieu est trop grande. C'est pourquoi nous cherchons à ce que chacun soit accueilli et écouté de manière personnalisée. Après la cérémonie, on se retrouve autour d'une tasse de café. On échange, on se sent bien".

### **Une année féconde**

La vie de la chapelle, c'est l'affaire de tous: les membres des deux associations, les paroissiens. Cécile Jacob salue la disponibilité et le service de M. et Mme Beelen: ils habitent pas loin et veillent en permanence sur le sanctuaire, n'hésitant pas à l'ouvrir en dehors des cérémonies quand quelqu'un désire venir se recueillir.

En novembre, deux panneaux, bilingues, ont été inaugurés le long de la route, devant la chapelle, pour rappeler les victimes. En mars, c'est Mgr Joustien, l'évêque de Liège, qui est venu célébrer l'eucharistie. Et le 13 août dernier, une messe dominicale a

rassemblé une centaine de personnes pour le premier anniversaire de Notre-Dame en Chemin.

### **Se recueillir**

La “route” ne s’arrête pas là pour les familles des victimes, puisqu’une petite chapelle extérieure devrait sortir de terre d’ici la fin de l’année. “Comme il n’est pas possible de laisser la chapelle ouverte en dehors des messes mensuelles, nous allons faire construire une petite chapelle. C’est un papa de la région, professionnel du bâtiment, qui va s’en charger. Il le fera gratuitement: nous paierons seulement les moellons”. La petite sœur de Notre-Dame en Chemin devrait donc voir le jour dans les prochains mois. C’est une nouvelle action symbolique: chacun pourra venir, quand il le souhaitera, s’y recueillir et prier pour son enfant ou un parent victime de la route...

### **Hubert WATTIER**

La chapelle Notre-Dame en Chemin est située à Bonnelles (Seraing), le long de la route du Condroz. Contact avec Mme Jacob au 087/22.14.31 ou 0498/83.24.97